Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 24 (1946)
Heft: 2

Artikel: Russula [Fortsetzung]
Autor: Walty, Hans / Berlincourt, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-934020

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Russula

Par Hans Walty, Lenzbourg. Traduction de A. Berlincourt †

(10e suite. Voir p. 6/1946.)

30. Russula lepida Fr. Var. aurora Krombh.

Chapeau ocre pâle puis carné jaunâtre ou rose orangé. Centre restant pâle. 5–12 cm.

Pied blanc, rarement carné-jaunâtre.

Chair douce, légèrement amère, à part cela comme le type.

Bois feuillus et forêts de conifères. Août–octobre.

Représentations: Krombholz, Nat. getr. Abb. pl. 66, f. 4–7. Bresadola I.M., pl. 414.

Une russule très commune, qui doit être désagréablement connue de la plupart de nos lecteurs, c'est

31. Russula foetens Pers.

Russule fétide

On la trouve en été, déjà en juin, en troupes nombreuses, de préférence dans les forêts basses d'essences mélangées et aussi un peu partout ailleurs.

Quand je la vois, je sais qu'il n'y a rien de bon à cueillir dans cet endroit, exactement comme pour le lactaire poivré! Partout ce vilain champignon ocre-brun, visqueux. Le plus souvent le milieu du chapeau est plus foncé. Le bord (large de 1 cm) est remarquable, grossièrement sillonné-tuberculeux, aigu. La membrane visqueuse, brillante quand elle est sèche, est adhérente, à peine séparable. Il atteint un diamètre de 15 cm.

Les lamelles sont pâles, à la fin crème sale, fortement larmoyantes, bientôt entièrement marquées de petites taches et de points noirâtres, relativement étroites (6–10 mm), serrées, mélangées et fourchues, rétrécies aux deux extrémités, sinuées arrondies, reliées à la base.

Pied pâle, brunissant à la base, faiblement ridé, le plus souvent cylindrique, plus rarement claviforme, d'abord plein, puis creux, avec une écorce ferme, dure.

Chair blanchâtre ou crème, ferme, jaune-brunâtre sous la membrane, finalement entièrement ocre-jaunâtre sale, très âcre.

L'odeur forte, infecte, est interprétée très différemment: le plus souvent odeur d'amandes amères (Schaeffer, Venturi, Kauffmann, Singer), odeur de plume brûlée (Persoon), odeur de chair en décomposition (Fries).

Spores en masse couleur crème.

Spores arrondies, 8–10 × 8–9 μ, avec de grosses verrues obtuses, non cristulées.

Cystides nombreuses, violet-bleu foncé dans la sulfovanilline.

32. Russula foetens Pers. Var. subfoetens Smith

Plus petit, plus clair et de couleurs plus pures, 4–8 cm.

Chapeau blanc-jaunâtre, puis ocre à jaune-orangé. Bord sillonné-verruqueux, mince translucide, presque aigu et membrane visqueuse.

Lamelles blanches puis jaunes, épaisses, écartées, étroites, fourchues adnées.

Pied blanc puis lavé de jaune, presque cylindrique ou aminci vers la base, ferme.

Chair blanche, élastique, douce, lamelles seules plus ou moins âcres après mastication prolongée. Odeur ne rappelant pas celle des amandes, moins huileuse.

Spores en masse blanche.

Spores presque rondes 7–8 × 6–7 μ, aciculées, un peu cristulées.

Cystides ?

33. **Russula grata** Britz.

Chapeau jaune-brunâtre, blond ou jaune pâle, avec le centre plus foncé, ferme, membrane visqueuse, adhérente, bord aigu, sillonné-verruqueux sur une largeur normale, 7–15 cm.

Lamelles blanchâtres, finalement crème, reliées à la base, assez larges (10 mm), peu fourchues et mélangées, ou presque égales, presque distantes, adnées puis décurrentes.

Pied pâle, brunâtre à la base, à peu près cylindrique, plein, finalement farci.

Chair blanchâtre, ensuite blond impur. Saveur douce ou légèrement et lentement âcre. Odeur analogue à celle de *foetens*, mais faible.

Spores en masse couleur crème.

Spores 10–12 × 8–10 μ à aiguillons isolés.

Cystides violet-bleu dans la sulfovanilline.

Dans les gorges humides des montagnes, les forêts marécageuses. Juillet à octobre.

34. **Russula pectinata** Bull.

Très semblable à *R. foetens*, cette espèce est avant tout beaucoup plus petite, 5–6 cm. Le chapeau est brun-jaune paille, avec le centre brun foncé. Le bord est aigu, longuement pectiné à sillonné-tuberculeux, les protubérences très marquées. La membrane est adhérente, gluante au commencement, finalement sèche et terne. Le chapeau est le plus souvent de forme irrégulière.

Les lamelles sont crème puis jaune paille, non larmoyantes, égales, presque serrées, presque rondes au bord du chapeau, rétrécies vers le pied et libres, réunies à la base par des veines.

Pied blanc, ridé-strié, farci d'une moelle spongieuse.

Chair blanche, jaune sous la membrane, âcre, brûlante, fragile, inodore.

Spores en masse couleur paille.

Spores 9 × 7 μ, à aiguillons fins isolés.

Cystides fusiformes.

Forêts de conifères, pas fréquent.

35. **Russula ochroleuca** Pers.

Russule blanc-ocracé

De même grandeur que la précédente (3–8 cm). Chapeau jaune-doré citron, pâlissant, visqueux-humide, bord uni, courtement strié dans la vieillesse, membrane adhérente.

Lamelles blanches, crème dans la vieillesse, non larmoyantes, arrondies au bord du chapeau, rétrécies, adnées, presque serrées, fourchues près du pied, à peu près égales.

Pied blanc, faiblement renflé en massue, ridé, tirant sur le gris en vieillissant, plein, ferme, plus tard farci d'une moelle spongieuse.

Chair blanche, âcre, odeur faible, remarquablement spongieuse.

Spores en masse blanches.

Spores 9–10 × 8 μ, verruqueuses, cristulées.

Basides 37 × 11 μ.

Cystides subulées-claviformes, colorées en violet-bleu par la sulfovanilline jusqu'à la base qui reste rose.

Forêts de conifères et d'essences mélangées. Juillet–novembre.

R. ochracea Schw. est douce et a des lamelles jaune d'ocre.

36. **Russula ochroleuca** Pers. **Var. claroflava** Cooke

Chapeau jaune-paille foncé, jaune de chrome clair, souvent verdâtre par place, pâlissant. Bord obtus, sillonné dans la vieillesse, avec une membrane facilement séparable, humide-visqueuse, finalement brillante. 8–12 cm.

Lamelles blanches puis crème, plus larges en avant, un peu fourchues, plus ou moins inégales, médiocrement serrées, échancrées vers le pied.

Pied blanc, se tachant bientôt de gris depuis la base, strié dans le sens de la longueur, un peu renflé, plein, très rapidement spongieux, finalement un peu creux.

Chair jaunâtre sous la membrane ou brunâtre, tôt ou tard grise, souvent aussi dans le chapeau. Saveur douce, seules les lamelles sont un peu âcres, plus tard plus amères que âcres. Inodore quand elle est fraîche, elle prend au bout d'un certain temps une odeur de fruits.

Spores en masse blanc-crème.

Spores 9–12 × 7,5–10 μ pointillées-aciculées, aiguillons isolés.

Basides 50–53 × 11–15 μ.

Cystides devenant violet-bleu dans la sulfovanilline, sauf un caudicule rose.

Forêts humides, dans la mousse et le gazon, dans les marécages élevés, au bord des étangs, sous les aulnes et les bouleaux. *R. constans* est beaucoup plus grande et noircit davantage.

37. **Russula fellea** Fr.

Russule amère

Ce champignon devient finalement ocre fauve-jaune paille dans toutes ses parties.

Chapeau jaune paille-ocre pâle ou presque blanc, avec le centre jaune foncé, pâlissant à peine, bord premièrement uni, plus tard très faiblement sillonné-verruqueux. Membrane visqueuse, séparable au bord, bientôt sèche, presque terne, nue et lisse. 5–9 cm.

Lamelles pâles, devenant jaune paille depuis le bord, finalement unicolores, fourchues, surtout vers le pied, quelques-unes plus courtes, serrées, arrondies au bord du chapeau, rétrécies vers le pied et adnées, larmoyantes.

Pied blanc pâle, de bonne heure unicolore, faiblement ridé, cylindrique ou claviforme, le plus souvent plein et ferme.

Chair blanc pâle, finalement unicolore, très âcre. Odeur de fruits dans la jeunesse, de miel dans la vieillesse.

Spores en masse presque blanches.

Spores à longs aiguillons, 8–9 × 7–8 μ, avec quelques crêtes.

Cystides subulées-claviformes, aussi appendiculées, violet-bleu foncé dans la sulfovanilline.

Bois feuillus, rarement sous les pins. Juillet–octobre.

38. **Russula citrina** Gill.

Russule citrine

Chapeau uniformément d'un beau jaune-citron, hémisphérique dans la jeunesse, puis arrondi, finalement déprimé. 5–10 cm.

Bord uni, membrane plutôt humide que visqueuse, séparable. Je n'ai jamais trouvé d'exemplaires avec le bord sillonné-tuberculeux. Centre souvent plus foncé ou verdâtre.

Lamelles d'abord blanches, ensuite crème, arrondies au bord du chapeau, rétrécies vers le pied et adnées-décurrentes, un peu fourchues, à peine inégales, serrées.

Pied blanc, ridé, souvent aminci vers le bas, plein, fréquemment un peu lavé de gris-violet dans la vieillesse.

Chair blanche, jaune-laiton sous la membrane, ferme, complètement douce, inodore (d'après Singer et Schaeffer devenant lentement âcre ?).

Spores en masse blanc pur.

Spores 8–10 × 8 μ, verruqueuses et cristulées.

Cystides claviformes, bleuissant dans la sulfovanilline.

Bois mélangés. Comestible et excellent. Juillet–octobre.

Prendre garde à la masse des spores d'un blanc pur!

39. **Russula consobrina** Fr.

Facilement reconnaissable à son chapeau brun-sépia, à bord lisse, et à la saveur longuement douce puis subitement âcre brûlante.

Chapeau sépia ou terre d'ombre, ne pâlissant pas, à peine visqueux, bientôt sec, bord uni jusque dans la vieillesse, puis à peine brièvement strié, 7–11 cm.

Lamelles pâles puis crème, finalement ocre claire, presque ventrues, égales, ni fourchues ni mélangées, adnées, arrondies au bord du chapeau, larmoyantes et tachées de brun ensuite.

Pied presque cylindrique, blanc, ridé, plein, ferme.

Chair blanche, longuement douce, devenant subitement âcre brûlante après une longue mastication, inodore.

Masse des spores jaune paille.

Spores jaune paille, 10–11,5 × 7,5–9 μ, aiguillons assez gros, isolés.

Basides 40 × 13 μ.

Cystides claviformes aiguës, devenant violet-bleu dans la sulfovanilline jusqu'à la pointe qui reste rose.

Forêts d'épicéas, dans la mousse, septembre, Gränicherwald.

40. **Russula livescens** Batsch., **consobrina** Fr., **Var. sororia** Fr. (d'après Singer)

Chapeau brun-olive à terre d'ombre, centre plus foncé avec le bord plus clair, 7–11 cm. D'abord hémisphérique puis arrondi, finalement déprimé. Le bord distinctement aigu du chapeau est bientôt sillonné-tuberculeux.

Lamelles blanches, blanc sale dans la vieillesse, larmoyantes puis tachées de brun, finissant en pointe au bord du chapeau, arrondies libres vers le pied, fourchues, presque égales.

Pied blanc, plein. (A suivre)

Nachlese zur letzten Delegiertenversammlung

Die Fülle der Geschäfte an einer Delegiertenversammlung bedingt eine rasche Erledigung, um bis zur Heimfahrt der Teilnehmer noch alles unter Dach zu bringen. Vieles möchte oft noch gründlicher behandelt werden, jedoch fehlt gewöhnlich die nötige Zeit. So ist auch das Thema «Pilzbestimmer-Tagung» angeschnitten worden, ohne daß man zu einem positiven Ergebnis gekommen ist. Ich möchte deshalb diejenigen Geister rufen, welche von der letzten Aarauer Tagung (die sonst glänzend organisiert war) unzufrieden heimgekehrt sind. Ich meine damit die Anfänger.

Die Auslese der Pilze für die I. Kategorie war bestimmt zu schwer, so daß sich eine große Zahl der anwesenden Mitglieder gar nicht an das Bestimmen wagte. Diesen Anfängern soll nun künftighin in vermehrtem Maße Rechnung getragen werden, um sie zu weiterem Studium zu begeistern.

Nun ist an der Delegiertenversammlung in Winterthur deutlich ausgesprochen worden, daß nur solche Leute zugelassen werden sollen, die über gewisse Vorkenntnisse in der Pilzkunde verfügen. Dadurch würde dann auch die Platzfrage gelöst, an der bis anhin solche Veranstaltungen krankten. Kann dieser Modus strikte durchgeführt werden, so würde ich es begrüßen, wenn die Tagungen nicht mehr getrennt, sondern wieder wie früher an einem Ort durchgeführt werden könnten. Der Vorteil liegt darin, daß durch die Anwesenheit aller Kapazitäten ein besserer Gedankenaustausch über kritische Arten möglich ist.

Als Tagungsort kommt natürlich nur ein zentral gelegener Ort mit guten Bahnverbindungen und schöner, waldreicher Umgebung für Exkursionen in Frage, wie Brugg, Aarau, Olten, Solothurn, Burgdorf, Luzern usw.

Eine solche Tagung denke ich mir ungefähr nach folgendem Plan. Der mit der Durchführung der Tagung beauftragte Verein sammelt am Samstagnachmittag genügend Pilze für eine Pilzausstellung und sortiert sie so gut wie möglich am gleichen Abend. Am Sonntagmorgen werden alle Pilzbestimmer, welche sich durch ihre Vereine über genügende Vorkenntnisse ausweisen, zu verschiedenen Exkursionen aufgeboten, die um 11 Uhr beendigt sein sollen. Vormittags haben zwei Mitglieder der W. K. die Ausstellung zu sichten und zu ordnen und fehlende Bestimmungen noch zu ergänzen. Gleichzeitig bereiten sie die Pilze für die Nachmittags-Konkurrenz vor. Nach dem Mittagessen ist die Pilzausstellung für alle Liebhaber offen. Die inzwischen noch ergänzte Auslese für die Konkurrenz soll bis 14 Uhr fertig sein, so daß mit der Bestimmungs-Konkurrenz sogleich begonnen werden kann. Hiezu sollen nur von ihrem Verein qualifizierte Mitglieder Zutritt haben.

Damit nicht alljährlich die gleichen Vorwürfe wiederkehren, die Aufgaben seien zu schwer gewesen, erachte ich es als notwendig, daß ein genaues Verzeichnis für